

liers faisaient vœu de sacrifier en son honneur, s'il les rendait triomphants dans les combats et les défendait des coups de l'ennemi. Aulu-Gelle nous apprend que Pomponius, excellent poète gaulois, promet, s'il revenait sain et sauf de la bataille, d'immoler à Mars un sanglier de deux ans (1). La nation entière faisait souvent le vœu de lui consacrer tout le butin qu'elle prendrait à la guerre, et c'est ainsi, au rapport de Tacite, que les Catti, ayant été vaincus par les Hermonduri, furent tous sacrifiés à Mars (2).

Ce n'était pas seulement au milieu de la guerre qu'on offrait à Mars des victimes humaines; les Gaulois, au sein même de la paix, dans leurs tranquilles foyers, ensanglantaient leurs armes par des sacrifices affreux. Pour se rendre favorable le dieu, il fallait que les hommes égorgés fussent au nombre de neuf. On trouva un jour, à deux lieues d'Apt, sous une pierre de taille en forme d'autel, neuf têtes d'infortunés sacrifiés à Mars par un vœu particulier. La pierre portait cette inscription :

MARTI
VICTRICI AVIT.
V. S. L. M.

On donnait ici à Mars le nom de Victorieux; à Rome, on l'appelait Gradivus, et, en Grèce, on le nommait Arès. Parmi les peuples d'Antibes, il portait le nom d'Olladius, et chez ceux de Rheims, celui de Camulus, comme aussi chez les Sabins (3):

MARTI CAMVLO
OB SALVTEM. TIBERI
CLAVDI. CÆS. CIVIS REMI
TEMPLVM CONSTITVE
RVNT (4).

(1) Aul-Gell. *Noct. Attic.* XVI, 6.

(2) Post hunc Apollinem, et Martem et Jovem. *de Bello Gallic.* VI.

(3) Gruter, LVI, 11.

(4) *Ibid.*, 12.